

Institut National de la Protection des Végétaux

12, Avenue des Frères Ouadek Hacem Badi
El Harrach (ALGER)

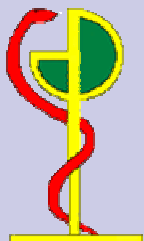
Téléphone : 021.52.30.17
Télécopie : 021.52.58.63
Messagerie : inpv@wissal.dz
Site Web : www.inpv.edu.dz

INFOS PHYTO

BULLETIN D'INFORMATIONS PHYTOSANITAIRES N° 39

Juillet 2015

ISSN 1112-2536



INPV

SOMMAIRE

L'ACTUALITE...

AVERTISSEMENTS AGRICOLIS...

POINT DE CAMPAGNES...

- Surveillance et lutte contre le criquet pèlerin.
- Surveillance contre le Criquet marocain et les sautériaux.
- Surveillance et lutte contre le moineau espagnol.
- Surveillance et lutte contre les punaises des céréales.
- Surveillance et lutte contre Boufaroua et Myelois.

BILAN TRIMESTRIEL DU CONTRÔLE RÉGLEMENTAIRE

ZOOM SUR : NOTE D'ALERTE RELATIVE À LA BACTÉRIE *Xylella fastidiosa*

EVENEMENTS

L'actualité...

L'actualité...

L'actualité...

«La lutte biologique, une alternative...»

Extrait de l'entretien avec Mr. le Directeur Général de l'INPV
dans le Quotidien El Watan du Mercredi 03 Juin 2015

Depuis des années, on évoque régulièrement dans le monde les effets nocifs des pesticides sur la santé. Peut-on dire que le danger pèse réellement sur les Algériens ?

Le traitement des cultures avec les pesticides répond à des conditions d'utilisation très rigoureuses. Il faut savoir que ce traitement n'est pas systématique; il ne doit être engagé que si trois paramètres sont réunis à savoir la présence du bio agresseur à un taux élevé, des conditions météorologiques favorables et le stade biologique de la plante propice. Il faut rappeler par ailleurs, que les pesticides peuvent être nocifs pour l'homme et l'environnement et leur acquisition est réglementée. Tous les produits phytosanitaires à usage agricole doivent faire l'objet d'une homologation préalable délivrée par l'autorité phytosanitaire (Direction de la Protection des Végétaux et des Contrôles Techniques, DPVCT). Seuls les produits homologués et inscrits dans l'indexe phytosanitaire sont autorisés à être produits, importés, distribués et commercialisés. Ainsi, la Commission Nationale d'Homologation des pesticides à usage agricole, ne peut retenir un produit que sur la base d'étude de son dossier comportant notamment une partie toxicologique et son homologation n'intervient que deux à trois années plus tard, après son expérimentation avec des résultats probants. Une fois homologué, le pesticide ne peut être introduit en Algérie qu'après délivrance par les services de la DPVCT, d'une autorisation d'importation. De plus, même arrivé au port, ce produit doit faire l'objet d'analyse au niveau du laboratoire d'analyse de la qualité des pesticides de l'INPV sur des échantillons ramenés par l'Inspecteur Phytosanitaire de la wilaya pour vérifier sa conformité et ses qualités physico-chimiques et délivrer à la fin un certificat de conformité qui permettra la libération du produit. Par ailleurs, les vendeurs de ces produits doivent intégrer dans leur staff un technicien comme prévu par la réglementation afin d'orienter le agriculteurs dans le choix de produits et les conditions de leur utilisation.

Il reste enfin la manière effective d'utilisation des pesticides par les agriculteurs et là encore il y a une batterie de mesures visant à recourir au produit qu'en cas de nécessité absolue en veillant au respect des précautions d'emploi et c'est le travail auquel s'attellent tous les services techniques phytosanitaires de wilayas et de l'INPV.

Selon des témoignages, certains agriculteurs ne respectent aucune mesure dans l'utilisation des produits. Qu'en pensez-vous ?

Effectivement, certains agriculteurs recherchent le gain et pensent qu'en utilisant plus de produits, ils obtiennent de meilleurs rendements, comme il y en a d'autres qui ne respectent pas les délais avant récolte fixés de 8 à 15 jours, en mettant leurs produits sur le marché dès que les prix flambent, ne se souciant pas de la persistance des résidus des pesticides sur ces produits. Une autre catégorie d'agriculteurs n'a pas recours du tout à ces produits ou très rarement eu égard à leur coût. Toutefois, heureusement la plupart des agriculteurs sont bien informés et assez sensibilisés sur la meilleure manière d'utiliser ces pesticides.

Qui veille et contrôle alors le respect de ces bonnes pratiques d'utilisation et de précaution ?

Le traitement d'une culture, qu'il soit curatif ou préventif, ne peut être engagé que lorsque le seuil de nuisibilité est atteint.

Dans ce cadre, les services de l'INPV diffusent des avis de traitement à tous les acteurs concernés pour réaliser des traitements raisonnés.

Certains agriculteurs qui ne suivent pas ces avis de traitement traitent plus d'une dizaine de fois le pommier durant le cycle estival, alors que quatre traitements sont suffisants. Pour justement veiller au respect de toutes ces mesures, les services des stations régionales de l'INPV veillent avec ceux des Inspections de wilayas à inculquer aux agriculteurs les précautions d'emploi des pesticides et le respect des normes d'utilisation. Aussi, des campagnes de sensibilisation sont organisées régulièrement à travers le territoire national, sur les mesures à prendre en tant que manipulateur de ces produits avec l'obligation de porter des gants, un masque et une combinaison comme il est aussi recommandé de contrôler le réglage du pulvérisateur afin d'optimiser la qualité de la pulvérisation et minimiser l'impact sur l'environnement. Pour ce faire, l'INPV dispose d'un réseau de veille phytosanitaire réparti sur toutes les cultures, constitué de 800 postes d'observation auxquels sont affectés 1800 cadres, pour réaliser les missions de surveillance et de lutte contre les fléaux agricoles, la veille de proximité et la modernisation des techniques de protection des cultures, en privilégiant les solutions qui respectent l'environnement.

Mais les pesticides se retrouvent aujourd'hui partout dans l'environnement : Y a-t-il un moyen de réduire l'utilisation des pesticides ?

Soucieux de la préservation de l'homme et de l'environnement; nous veillons au développement et à la modernisation des techniques de protection phytosanitaire. Ainsi, la lutte biologique est parfaitement adoptée pour lutter contre les bioagresseurs des cultures par l'utilisation de leurs ennemis naturels.

A titre d'exemple, l'apparition de dégâts dus à la mineuse de la tomate en 2008, a contraint les agriculteurs à utiliser les insecticides et de multiplier les traitements chimiques. Aussi, l'INPV, avec le concours du ministère de l'Agriculture et de la FAO, a mis en place un plan d'urgence basé tout d'abord sur la lutte biotechnologique, ensuite la lutte biologique. La lutte biotechnologique basée sur l'utilisation de phéromones sexuelles de *T. Absoluta* a pour objectif la capture d'un maximum de papillons mâles afin de les éliminer du circuit de reproduction et cette méthode a été très bien accueillie par un grand nombre de producteurs de tomate. Aussi, le programme de lutte biologique mené par l'INPV depuis 2010, repose sur l'utilisation de l'auxiliaire prédateur *Nesidiocoris Tenius*, une punaise reconnue performante contre la mineuse de la tomate. Une évolution positive est constatée concernant le nombre de lâchers réalisés, passant de 7 lâchers durant la campagne 2010-2011 à 29 lâchers en 2014-2015 à travers les centres de production de cette punaise de l'INPV (Alger - Taf - Mostaganem - Oran et Chlef).

D'autres programmes de lutte biologiques sont en cours pour lutter contre le ver de la datte au niveau des stations de Biskra et Ghardaïa.

Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site web : www.inpv.edu.dz

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Un temps doux et ensoleillé a marqué la période considérée avec des pics de températures enregistrées durant les mois de mai et juin et un changement survenu au cours de la 1ère décade du mois de mai, avec des chutes des pluies importantes. Ces conditions ont été favorables au développement de certaines maladies fongiques notamment le mildiou et l'oïdium sur vigne, l'œil de paon sur olivier ainsi que l'activité de certains ravageurs comme les acariens et les pucerons sur toutes les cultures, psylle, carpocapse, teignes sur pomme de terre et olivier et pou de San José et capnode sur rosacées à noyaux. Aussi, ce trimestre s'est soldé par la diffusion de 131 bulletins d'avertissements agricoles traitant les thématiques suivantes :

- Maladies cryptogamiques des céréales (maladies foliaires, rouilles, fusariose, helminthosporiose, rhynchosporiose).
- Mildiou et teigne de la pomme de terre.
- Mildiou, oïdium et acariens sur vigne
- Ravageurs de la tomate sous serre (Mineuse, acariens, pucerons)
- Carpocapse, psylle, pou de San José, tavelure, feu bactérien sur pommier et poirier.
- Cloque, moniliose, coryneum, capnode et cératite sur rosacées à noyaux.
- Teigne, psylle et mouche de l'olivier.
- Cochenilles, acariens et gommose des agrumes.
- Pucerons et acariens sur toutes cultures
- Bruche de la lentille
- Noctuelles des cultures légumières
- Criquet marocain et criquets locaux
- Boufaroua du palmier dattier

Prévisions phytosanitaires (Période estivo-automnale 2015)

Olivier : maintien du dispositif de surveillance contre la mouche de l'olive et la génération carpophage de la teigne.

Arbres fruitiers : les variétés de saison du pommier et du poirier feront l'objet de surveillance contre la zeuzère et le 2ème vol du carpocapse.

Agrumes : maintien de la surveillance des ravageurs et mise en place du dispositif de surveillance contre la cératite vers la fin du mois de septembre.

Tomate industrielle : la surveillance reste maintenue pour les acariens, noctuelles et l'oïdium.

Palmier dattier : la pyrale de la datte et Boufaroua sont les deux ravageurs à craindre le plus durant la période estivale.

Important : Pour les cultures dont le cycle a pris fin ou prendra fin prochainement, le respect des mesures phytosanitaires est primordial pour la diminution du potentiel infectieux (destruction des débris de cultures et fruits tombés au sol, travail du sol, désinfection,...).

POINT DE CAMPAGNES ... POINT DE CAMPAGNES ... POINT DE CAMPAGNES ...

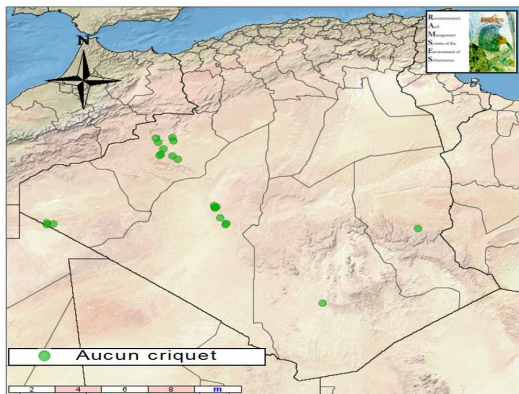
SURVEILLANCE ET LUTTE CONTRE LES FLEAUX AGRICOLES

SITUATION ACRIDIENNE (CAMPAGNE 2014-2015)

LUTTE CONTRE LE CRIQUET PELERIN (PHASE PRINTANIERE)

La situation relative au criquet pèlerin est restée calme sur tout le territoire national. Les opérations de prospection réalisées par les équipes spécialisées de l'INPV sur plus de **9.905 ha** au niveau des wilayas de Béchar, Tindouf, Tamanrasset et Illizi n'ont révélé aucune présence de criquet pèlerin malgré les conditions écologiques favorables au niveau de tous les sites prospectés.

Carte des signalisations acridiennes (Avril - Mai - Juin 2015)



Toutefois, une forte présence d'une autre espèce acridienne « *Locusta migratoria* » a été enregistrée au niveau des périmètres irrigués de la wilaya d'Adrar, nécessitant le traitement d'une superficie de **10 ha**.

LUTTE CONTRE LE CRIQUET MAROCAIN ET SAUTERIAUX

L'INPV a mobilisé le dispositif de surveillance au niveau des wilayas céréalières des hauts plateaux de Saïda, Tiaret, Sidi Bel Abbès, Médéa, Djelfa, Batna, Khenchela, Sétif et El Oued, dès le mois d'avril afin d'intervenir contre les premières signalisations de criquets marocains et des sauteriaux. Les premiers traitements ont commencé le 18 avril 2015 au niveau de Tiaret et se sont achevés le 22 juin 2015 au niveau de la wilaya de Médéa, mobilisant durant la période de forte activité, un dispositif composé de 07 équipes de prospection et 14 unités de traitement et se soldant par le traitement d'une superficie cumulée de 26.703 ha dont 24.451ha contre le criquet marocain et 2.254 ha contre les sauteriaux. La rapidité des interventions a permis de réaliser plus de 80 % des traitements contre les stades larvaires empêchant ainsi l'accomplissement du cycle biologique et la réalisation de pontes à grande échelle.

Cette stratégie a évité le regain de l'activité du criquet marocain notamment au niveau des wilayas de l'ouest suite aux conditions éco-météorologiques particulières caractérisées par un hiver frais et humide qui a favorisé le développement embryonnaire et a limité l'action des parasites des œufs.

Les wilayas infestées par le criquet marocain



En outre, le déficit hydrique durant la période printanière a provoqué le dessèchement rapide de la végétation verte en îlots favorisant la concentration des criquets locaux en fortes densités. Aussi, les terres laissées en jachères par les céréaliers pour la deuxième année successive a permis aux criquets d'élargir leurs zones de pontes limitées habituellement aux lisières de forêts et au niveau des parcours. Pour empêcher une quelconque recrudescence de ces fléaux durant la campagne prochaine, les zones de ponte ont été géo-référencées pour planifier des interventions rapides et ciblées. Aussi, les agriculteurs ont été sensibilisés pour labourer leurs terres situées à proximité des zones de pontes classiques.

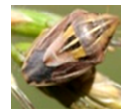
LUTTE CONTRE LE MOINEAU ESPAGNOL

La campagne de surveillance et de lutte contre le moineau espagnol au titre de l'année 2015 a débuté le 23 avril au niveau des wilayas de Saïda et de Tlemcen et a pris fin le 15 juin 2015, à Ain-Timouchent pour une durée totale de un mois et demi. Les opérations de dénichage ont été réalisées au niveau des wilayas où les infestations étaient importantes, notamment Tlemcen, Saïda, Ain Témouchent et Chlef, sur différents supports végétaux (Acacia épineux, Pin d'Alep, Olivier, Jujubier et Eucalyptus). Cette campagne a été caractérisée par une légère reprise de l'activité de ce fléau par rapport aux deux dernières années au niveau des wilayas de l'Ouest alors que pour le reste des wilayas surveillées, les effectifs des colonies recensées étaient de moindre importance ne justifiant pas le déploiement du dispositif de lutte. Le bilan des opérations de dénichage réalisées par les équipes de l'INPV avec la participation des agriculteurs fait état de 17.450 nids détruits, évitant des dégâts aux cultures céréalières.



SURVEILLANCE ET LUTTE CONTRE LES FLEAUX AGRICOLES SUITE**LUTTE CONTRE LES PUNAISES DES CÉRÉALES**

La campagne de lutte contre les punaises des céréales au titre de l'année 2015 a démarré au mois de janvier par la mise en place du dispositif de surveillance hivernal au niveau de toutes les zones susceptibles d'abriter la punaise en vue de déterminer les premières manifestations de fin de diapause. Par la suite, ce même dispositif a poursuivi sa mission de prospection pour la phase printanière afin d'empêcher la reproduction des punaises et leur passage aux parcelles de céréales. Cette phase a commencé vers la mi-avril où un nombre de 23 sites infestés ont été répertoriés et traités aux abords des parcelles au niveau de quatre wilayas potentielles de l'Ouest du pays à savoir Saïda, Tlemcen, Sidi Bel Abbas et Tiaret.



Les interventions printanières ont pris fin vers la troisième décennie du mois de juin avec les moissons, se soldant par le traitement de 3.296 ha en dehors des zones agricoles. Il est à signaler que cette campagne a connu une faible activité de ce fléau comme ce fut le cas lors des cinq dernières années.

LUTTE CONTRE BOUFAROUA ET MYELOÏS

La préservation du patrimoine phoenicicole revêt un intérêt capital dans le programme d'intensification des plantations et la projection de doubler les quantités à l'exportation. Dans cette perspective, une enveloppe avoisinant les 78,9 MDA est consentie au titre de l'année 2015 par le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural afin de couvrir les besoins de la protection phytosanitaire du palmier dattier.

Les objectifs de la campagne portent sur le traitement de 3.915.000 palmiers répartis à travers onze (11) wilayas productrices de dattes, à savoir El Oued, Biskra, Ouargla, Ghardaïa, Adrar, Béchar, Tamanrasset, El-Bayadh, Tindouf, Illizi et Khenchela.



L'opération est menée par les équipes de l'INPV, les opérateurs privés de traitement avec la contribution des agriculteurs au niveau des wilayas précoces et des zones inaccessibles aux unités de traitement de l'INPV.

La stratégie adoptée pour réaliser ce programme s'appuie sur la mise en place précoce du dispositif d'observation sur le terrain. Ainsi, le réseau de surveillance et de veille contre le Boufaroua a été mis en œuvre au mois d'avril 2015, au niveau des wilayas précoces de Tamanrasset, Adrar, Béchar, Illizi, Tindouf, Khenchela et El Bayadh, puis au mois de juin au niveau des palmeraies des wilayas productrices de Deglet Nour de Biskra, El Oued, Ghardaïa et Ouargla.

Les premières applications d'acaricide contre Boufaroua ont débuté le 15 Avril 2015 dans la wilaya de Tamanrasset. Ces interventions sont assurées essentiellement par les agriculteurs qui ont été dotés d'une quantité totale de 420 litres de produit phytosanitaire, appuyés par 04 équipes de l'INPV au niveau des wilayas d'Adrar et Béchar. A ce jour, un nombre de 401.615 palmiers a été traité au niveau de ces wilayas.

Concernant les wilayas potentielles à Deglet Nour, un dispositif d'intervention lourd composé de 31 unités de traitement, appuyées par 11 véhicules de coordination ainsi que 13 agents d'encadrement, 80 agents de soutien logistiques et 45 opérateurs privés de traitement, est mobilisé afin de réaliser un objectif de 3.360.000 palmiers.

Aussi, pour une meilleure prise en charge de la campagne 2015, des sessions de formation ont été organisées pour la sixième année consécutive par l'INPV, au mois de mai 2015 au niveau des wilayas potentielles de Biskra, El Oued, Ghardaïa et Ouargla, au profit de 55 entreprises privées de traitement et des jeunes investisseurs. Cette formation a porté sur les techniques d'application des pesticides et la protection de l'homme et de son environnement.

BILAN TRIMESTRIEL DU CONTRÔLE RÉGLEMENTAIRE

Durant le 2ème trimestre 2015, le contrôle réglementaire interne et aux frontières s'est soldé par l'émission de 992 bulletins pour 2966 échantillons traités, soit une légère régression de 8,11 % par rapport à la même période de l'année 2014.

INTERNE**AUX FRONTIÈRES**

Discipline	Nombre d'échantillons	Nombre de cas Positifs
Nématologie	152 échantillons	02 cas +
Entomologie	21 échantillons	/
Mycologie	143 échantillons	07 cas+
Bactériologie	384 échantillons	61 cas +
Virologie	292 échantillons	02 cas+
Malherbologie	00 échantillons	/
Phytopharmacie	00 échantillons	/
Total	992 Echantillons	72 cas +

Discipline	Nombre d'échantillons	Nombre de cas Positifs
Nématologie	31 échantillons	/
Entomologie	1210 échantillons	10 cas +
Mycologie	304 échantillons	/
Bactériologie	295 échantillons	/
Virologie	120 échantillons	03 cas +
Malherbologie	14 échantillons	03 cas+
Phytopharmacie	00 échantillons	/
Total	1974 échantillons	16 cas +

IL RESSORT QUE SUR LES 72 CAS POSITIFS DIAGNOSTIQUÉS, SEULS 16 CAS ONT CONCERNÉ LE CONTRÔLE AUX FRONTIÈRES.

PROGRAMME DE LUTTE BIOLOGIQUE CONTRE LA MINEUSE DE LA TOMATE AVRIL-JUIN 2015

Le programme de lutte biologique contre la mineuse de la tomate *Tuta absoluta* s'est poursuivi au cours de ce trimestre, se soldant par 16 opérations de lâchers de la punaise *Nesidiocoris tenuis* avec un total de 5.000 individus lâchés au niveau des sites des wilayas de Tipasa, Chlef, Oran, Jijel, Tarf et Skikda. Ainsi, depuis septembre 2014, 29 opérations de lâchers ont été effectuées, avec un cumul de 10.200 individus lâchés.



**ZOOM SUR :**

Note d'alerte relative à la bactérie *Xylella fastidiosa*

Xylella fastidiosa agent de la maladie de Pierce est une bactérie nuisible aux végétaux; elle a fortement affecté les agrumes du Brésil à la fin des années 1980 et les vignobles Californiens dans les années 1990. Ce n'est qu'en octobre 2013 qu'un foyer a été déclaré dans notre région sur olivier, plus précisément dans la région des Pouilles, au sud de l'Italie, poussant les autorités italiennes à réagir immédiatement par des mesures d'arrachage et de destruction des végétaux atteints, traitements insecticides contre les insectes vecteurs et interdiction de la circulation des végétaux à l'intérieur de la zone.

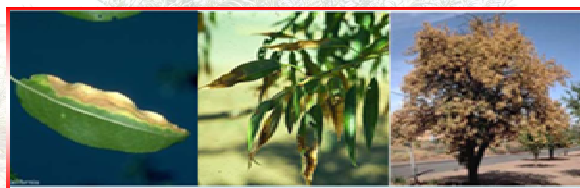
Suite à cette signalisation, les Autorités Phytosanitaires Algériennes ont carrément interdit toute importation en provenance d'Italie. Pour leur part, les services de l'INPV ont organisé un atelier de formation et de sensibilisation, au profit de tous les cadres chargés du diagnostic réglementaire aux frontières et interne, au niveau des stations régionales. Il est à signaler que cette bactérie du xylème est transmise de plante à plante par des insectes vecteurs ou lors des étapes de greffage ou de coupe comme elle peut être transmise dans certains cas par les semences. Le danger que constitue cette bactérie vient du fait qu'elle compte parmi ses hôtes plus de 200 espèces végétales, elle est considérée comme étant un organisme nuisible de quarantaine dont l'introduction et la dissémination sont interdites. La multiplication, l'exportation et la plantation de plants contaminés constituent des risques importants de dissémination car aucun moyen de lutte curative contre cette bactérie phytopathogène n'est connu à ce jour.

Sa propagation ne peut être contenue que par arrachage, destruction des plantes contaminées et par contrôle des populations des insectes vecteurs.

Différents symptômes peuvent être observés :

- Sur olivier, amandier, chêne : brûlures foliaires et dans les stades plus avancés, dessèchement des rameaux avec une répartition aléatoire dans le houppier, suivie de la mort du sujet dans les cas les plus graves;
- Sur oranger; chloroses foliaires; l'infection conduit à la production de fruits de petite taille ;
- Sur pêcher, port tombant et la réduction des entre-nœuds ;
- Sur vigne, jaunissements et rougissements des feuilles, défauts de lignification (aoûtement) et persistance des pétioles après la chute des feuilles.

Tout symptôme ou suspicion de symptôme de cette bactérie sur les différentes espèces cibles doivent être signalés immédiatement aux IPW ou à l'INPV



Il est à noter que les symptômes de brûlures foliaires liés à cette bactérie peuvent être confondus avec des symptômes de stress hydrique ou à la sénescence naturelle des feuilles. Les chloroses du limbe peuvent être difficiles à distinguer de symptômes similaires provoqués par certaines carences nutritionnelles en oligo-éléments.

Événements ...

- Participation des cadres de la SRPV de Abadla, au séminaire international intitulé « Problématique du développement durable de la steppe » organisé les 20, 21 et 22/04/2015 au Centre Universitaire Nour el Bachir el Bayadh.
- Mission d'un expert dans le cadre du programme TAIEX au niveau des laboratoires de diagnostic du siège, du 20 au 24/04/2015.
- Visite d'un responsable koweïtien, dans le cadre de la coopération Algéro-koweïtienne en agriculture, particulièrement pour le volet production et santé animale, le 27/04/2015 au siège de l'INPV.
- Participation à l'atelier d'évaluation de la mise en œuvre du PRCHAT, le 02/05/2015 à l'INRAA.
- Réunion du conseil d'orientation de l'INPV, tenue le 05/05/2015 au siège INPV.
- Participation à l'Atelier «Forêts et développement des territoires ruraux», organisé dans le cadre des activités de la commission intersectorielle scientifique dans les domaines de l'agriculture, des ressources en eau et de la pêche, le 14/05/ hôtel Soltane – Alger.
- Participation par une communication orale au «Forum phytofertie», sur le thème «La céréaliculture en Algérie: Enjeux de productivité, de qualité et d'innovation, le 17/05/2015 à la salle de conférences Pavillon SAOURA à la SAFEX.
- Formation nationale des prospecteurs sur la protection de l'homme et de l'environnement dans le domaine de la lutte antiacridienne, organisée du 18 au 21/05/2015 à Taghit (w. Béchar).

**Événements ...**

- Participation à la journée de formation sur le thème «Qualité et la métrologie en agronomie», organisée le 21/05/2015 à l'ENSA.
- Organisation de deux sessions de formation sur «les techniques d'application des pesticides et la protection de l'homme et de son environnement.» dans le cadre de la campagne de lutte contre le Boufaroua et Myeloïs, au profit des jeunes investisseurs et opérateurs privés de Ghardaïa et Ouargla ainsi que ceux de Biskra et El Oued, respectivement les 26 et 27/05/2015.
- Participation d'un cadre de la SRPV d'Oran à la Rencontre Nationale sur «Les systèmes de connaissances agronomiques, coordination, liens services et professionnalisation de l'agriculture», les 27 -28/05/2015 à Ain-Témouchent.
- Visite d'une délégation d'experts de l'Agence Coréenne de Coopération Internationale (KOICA), le 01/06/2015 au siège INPV.
- Atelier régional sur l'utilisation du système de gestion des stocks de pesticides (PSMS), dans le domaine de la lutte antiacridienne, organisé dans le cadre du programme EMPRES/ CLCPRO, du 02 au 05/06/2015 au siège INPV.

